

LA
CHASSE PRATIQUE
DE
L'ALOUETTE

AU MIROIR, AU SIFFLET ET AU FUSIL

PAR
LÉON REYMOND



LIBRAIRIE DE PARIS
FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
56, RUE JACOB, PARIS

Par « *Léon Reymond* ». (1882)

« Cet engin paraît avoir une antiquité respectable.

Nos pères ne dédaignaient donc pas le charmant passe-temps que je recommande à l'attention des chasseurs et qui a plus d'un siècle d'existence ».

Il critique comme tous les auteurs le miroir dit "tournebroche" en lui reprochant d'aller aussi lentement que la tortue de la fable et de s'arrêter par un vent un peu fort et de n'avoir sur l'alouette, qu'un pouvoir attractif très borné. "Je m'en suis servi pour économiser un aide et j'en ai été si peu satisfait que je l'ai planté là".

On a versé des flots d'encre pour expliquer l'attraction qu'exerce le miroir sur l'alouette et sur certains autres oiseaux. Chacun a dit son mot, formulé son opinion, déduit ses raisons et le problème n'est pas résolu. Cette attraction existe, profitons-en sans chercher la petite bête, ce qui ne nous avancerait guère. Moi aussi, pendant longtemps, j'ai cru avoir trouvé l'explication de ce phénomène et après de mûres réflexions, j'ai fini par penser comme le sage Socrate : » Ce que je sais, c'est que je ne sais rien ». Le choix de l'emplacement où sera posé le miroir a donc une grande importance et ne peut être déterminé que par les observations du chasseur lui-même. Une fois cet emplacement choisi, il importe peu que le miroir soit planté dans telle ou telle partie du terrain, à la condition toutefois qu'il tienne bien dans une terre solide, qu'il soit en évidence et que l'horizon au-dessus de lui soit libre d'obstacle ».